



Secteur envahi par la jussie (*Ludwigia* sp.) en vallée de la Somme - photo A. Belet/CBNBI



D'autres conseils pratiques pour contribuer à la préservation des tourbières au quotidien

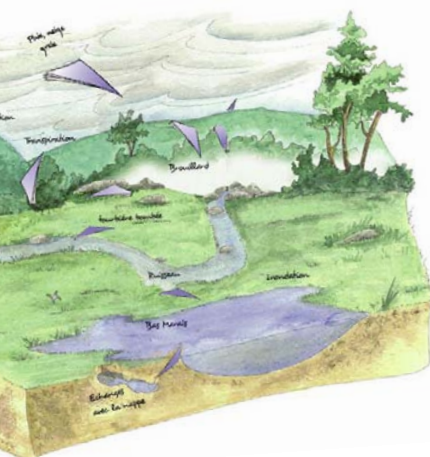
Les tourbières, comme toutes les zones humides, sont sensibles à la **pollution des eaux**. Les tourbières oligotrophes, en particulier, sont caractérisées par la pauvreté de leurs eaux en éléments nutritifs. Tout enrichissement en ces éléments risque de modifier ces milieux rares.

Chacun peut contribuer à préserver la qualité des eaux en **limitant les usages d'engrais et de phytosanitaires**, et en les utilisant de façon **raisonnée** (qu'ils soient de synthèse ou « naturels »). Renseignez-vous aussi sur les actions et efficacités des traitements « maison » à base de prêle, fougère, ortie, etc. qui vous aideront à lutter contre de nombreuses maladies de façon naturelle.

Dans tous les cas, **respectez les doses prescrites par le fabricant**, les augmenter est coûteux et inutile, voire dangereux pour les plantes comme pour les utilisateurs !

l'essentiel est de savoir choisir le bon produit, au bon moment pour le bon usage !

Les **espèces animales et végétales introduites**, dites « exotiques » peuvent menacer nos écosystèmes. Ces espèces invasives constituent la **2^e cause mondiale de déclin de la biodiversité**.



La lutte est coûteuse en temps et en argent, et mobilise des ressources qui ne seront pas réutilisées pour d'autres actions.

Renseignez-vous lorsque vous achetez des plantes ou animaux : certaines se sont déjà répandues hors des foyers et jardins, et prolifèrent désormais dans les milieux naturels : **tortues de Floride, renouées asiatiques, asters américains...**

Ne relâchez pas d'espèces domestiques dans la nature. Le cas échéant, détruisez les plantes à risques.



Renouée du Japon (*Fallopia japonica*) - N. Borel / CBNBI

Vous pourrez obtenir plus de renseignements sur ces espèces auprès du Conservatoire des Espaces Naturels de votre département / région. La liste des CEN est disponible sur le site de la Fédération des Conservatoires d'Espaces Naturels : www.enf-conservatoires.org



Centre Nature Les Cerlatez (Suisse) : une tourbière... sans tourbe !

La fondation, située dans le Jura suisse, connaît bien les tourbières et les enjeux qui s'y rattachent. Consacrée à l'éducation à l'environnement, elle joue aussi le rôle de Maison de la réserve naturelle de l'Etang de la Gruère, situé à quelques centaines de mètres.

Pour concilier pédagogie et respect de l'environnement, le Centre a créé une **tourbière** d'un type nouveau : **en bac** ! Transportable à l'occasion, elle reste facilement accessible, et ce sans perturbation de milieux naturels fragiles ; elle constitue à ce titre un outil pédagogique particulièrement intéressant.

Mais sa plus grande particularité n'est pas visible. Sachez que les diverses espèces typiques des hauts-marais se développent ici sur un **support** à base de... **fibres de coco** !!! La fondation, par souci de cohérence, n'a en effet pas voulu utiliser de tourbe pour son projet.

Elle a également créé un **étang-tourbière expérimental** qui, depuis 1995, accueille les **cortèges floristiques typiques** de ces milieux, alors qu'il ne contient pas de tourbe mais un **mélange de fibres de coco et de fibres de bois**. Les insectes ont eux aussi adopté ce milieu créé de toutes pièces.

Enfin la fondation cultive (et présente) des **plantes carnivores** exotiques sur un **substrat en fibre de coco**.

Comme quoi, avec des techniques adaptées, les plantes les plus exigeantes de nos jardins peuvent se passer de tourbe !



Création de tourbière en fibre de coco. Photo : Centre Nature Les Cerlatez

En savoir plus :

Centre Nature Les Cerlatez
Case postale 212 - 2350 Saignelégier - Suisse
Courriel : info@centre-cerlatez.ch
Site : www.centre-cerlatez.ch

Les jardins botaniques s'y mettent aussi.



Vipérine des Canaries (Echium pininana), Jardin Botanique National de Belgique - Photo JBNB

Le Jardin botanique national de Belgique, à Meise, a été l'un des premiers jardins botaniques à fonctionner en évitant l'utilisation de tourbe.

« Il existe d'excellentes alternatives à la tourbe sur le marché », confirme Viviane Leyman, responsable des collections sous verre. « Depuis presque 10 ans, nous faisons pousser avec succès, dans les 60 serres du Jardin botanique, 10.000 espèces végétales dans des substrats sans tourbe. Par exemple, nous utilisons du compost constitué des parties végétales non utilisées par l'industrie du riz. Ou encore des substrats à base de fibre de noix de coco. Les cocotiers du Jardin botanique adorent particulièrement ce terreau ! Mais les plantes, d'une manière générale, s'y plaisent tout à fait. Le Jardin botanique national présente l'exemple parfait de la réussite de la culture sans tourbe. »

En savoir plus :

Viviane Leyman : viviane.leyman@br.fgov.be Tél. 02 260 09 79
Jardin botanique national de Belgique
Domaine de Bouchout Nieuwelaan 38 - 1860 Meise
Tél. 02 260 09 70 Fax : 02 260 09 47
Email : info@br.fgov.be - Site Internet : www.jardinbotanique.be

VOUS TROUVEREZ UNE PAGE DEDIEE AUX JARDINIERS SUR LE SITE :
www.pole-tourbieres.org



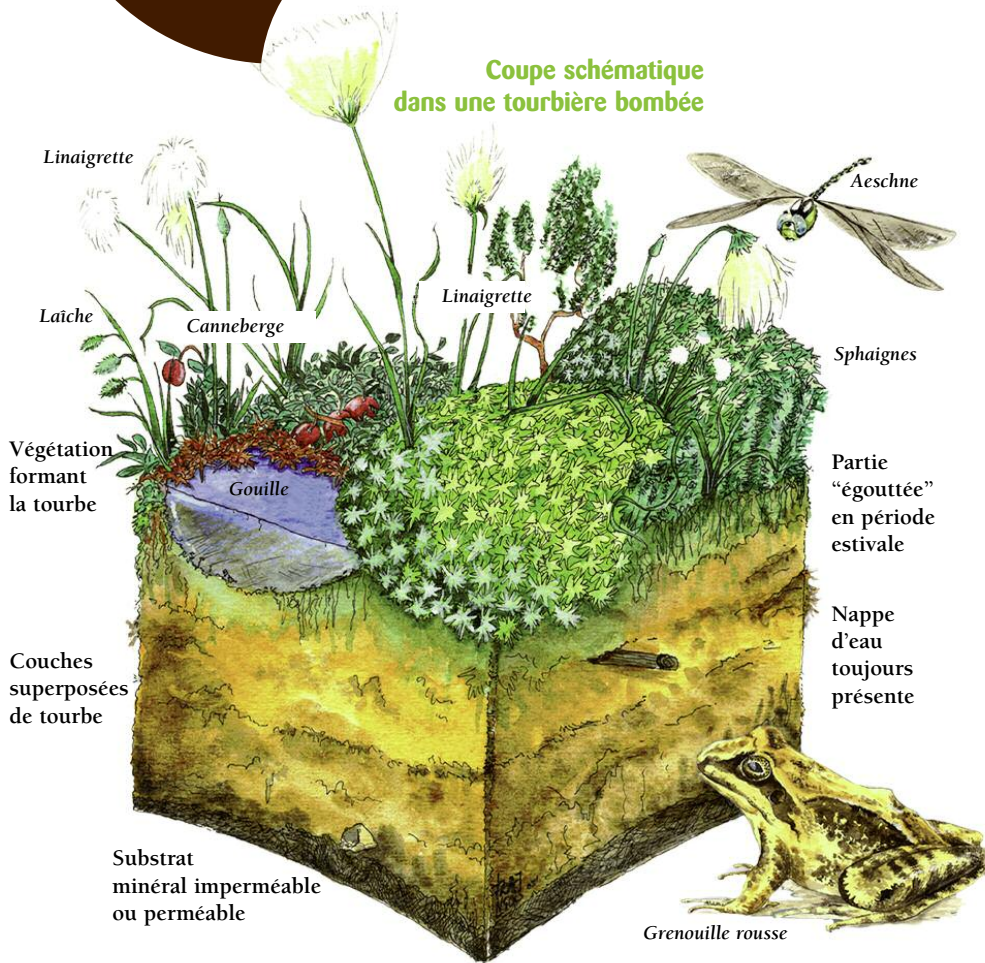
Contacts pour en savoir plus

Pôle-relais Tourbières : <http://www.pole-tourbieres.org>
Fédération des Conservatoires d'Espaces Naturels : <http://www.enf-conservatoires.org>
CFTT-IPS France : 7 rue Alexandre Fleming, 49066 Angers
UPJ : <http://www.upj.fr>
CAS : <http://www.cas-asso.com>
Demandez les coordonnées des correspondants régionaux du Pôle-relais Tourbières.

Tourbières et jardiniers



Coupe schématique dans une tourbière bombée



Pourquoi protéger les tourbières ?

Les tourbières sont des régulateurs.

En **filtrant l'eau**, elles contribuent à améliorer sa qualité. En ralentissant son écoulement, elles limitent l'importance des crues et des périodes de basses eaux. En **stabilisant les sols**, elles réduisent l'érosion en montagne. Elles créent des microclimats frais. Enfin, en **stockant le carbone**, elles jouent un rôle positif dans la lutte contre l'effet de serre.

Les tourbières abritent une biodiversité particulière.

Elles accueillent une **faune** et une **flore** très spécifiques, parfois semblables à celles des pays nordiques, avec de nombreuses espèces protégées. Pour les animaux, ce sont souvent des zones importantes d'alimentation, de reproduction ou de repos.

Les tourbières constituent un patrimoine culturel et naturel remarquables, et offrent des paysages exceptionnels.

En piégeant et conservant des **archives naturelles** (tissus végétaux, pollens...), elles permettent aux scientifiques de retracer les variations passées du climat et de la végétation.

En conservant les traces des civilisations anciennes, elles contribuent à la **recherche archéologique**. Elles constituent un témoignage de la vie d'autrefois liée aux usages traditionnels de la tourbe.

L'étude de ces écosystèmes au fonctionnement complexe est passionnante, et présente un **intérêt pédagogique** indéniable.

Enfin elles offrent des **paysages** très particuliers, typiques de certaines régions.

Les tourbières sont utiles !

Diverses activités (fauche, pâturage, chasse, pêche, tourisme...) peuvent y être pratiquées dans un souci de **développement durable**.

Les tourbières sont des milieux rares et menacés.

On estime qu'elles n'occupent plus en France que quelques 100 000 ha, soit 0,2% du territoire.

Lieux de vie uniques, fournissant de surcroît une vaste gamme de services, ces richesses naturelles méritent toute notre attention !

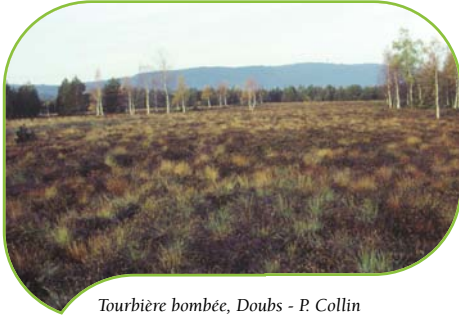
Qu'est ce qu'une tourbière ?

C'est un milieu humide où s'accumule de la tourbe formée de végétaux morts. L'eau stagnante crée un milieu dépourvu d'oxygène limitant les processus de décomposition de la litière. La tourbe est une véritable « roche végétale » qui peut contenir 85 % d'eau et jusqu'à 50 % de son poids sec en carbone.

Les jardiniers amateurs ont un rôle à jouer pour préserver les tourbières. Cette plaquette vous permettra de mieux comprendre pourquoi et comment !



Toutes les régions de France abritent des tourbières.



Tourbière bombée, Doubs - P. Collin

• **Les tourbières bombées** renvoient l'image classique qu'on se fait d'une tourbière. D'autres types de tourbières peuvent évoluer vers ce stade bombé. INTERET : espèces végétales et animales spécialisées. MENACES : drainage, création de plans d'eau, embroussaillage.



Tourbière et pin à crochets, Haute-Savoie - N. Dupieux

• **Les bois tourbeux** sont soit des formations boisées naturelles, soit liés aux activités humaines (notamment le drainage). MENACES : la gestion forestière de ces milieux doit être très prudente.



Pozzines du lac de Nino, Corse - N. Dupieux

• **Les tourbières et marais tourbeux de haute montagne** sont très variés. Ils dépendent de lacs, de sources ou de torrents et sont souvent directement liés à l'activité récente ou ancienne des glaciers. INTERET : espèces intéressantes et rares dans le sud de l'Europe. MENACES : aménagements liés aux sports d'hiver.



Mare forestière tourbeuse, Essonne - F. Arnaboldi

• **Mares forestières tourbeuses** formées par une tourbe issue de feuilles et branches mal décomposées où s'implantent saules, bouleaux, parfois aulnes ou pins, ainsi que des sphaignes. INTERET : sphaignes peu ou pas turfigènes. Milieu de très petite taille, nécessitant une micro-gestion. MENACES : curage trop vigoureux, mise en lumière trop radicale, déboisement complet de la partie tourbeuse.



Tourbière lacustre des Vosges - F. Muller

• **Les lacs-tourbières.** Localisés dans les massifs montagneux à moyenne altitude. Les milieux tourbeux enserment un ou plusieurs plans d'eau. INTERET : peuvent évoluer vers une tourbière bombée. MENACES : pompage, pollution et aménagements touristiques.



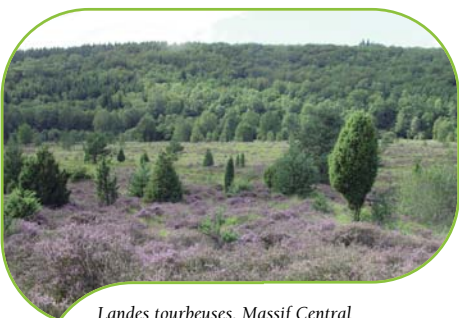
Tourbière de pente auvergnate - N. Dupieux

• **Les tourbières de pentes et de sources** sont alimentées en eau par une circulation de celle-ci dans le sol ou en surface. MENACES : leurs faibles surfaces les rendent vulnérables.



Marais tourbeux, vallée de la Somme - F. Muller

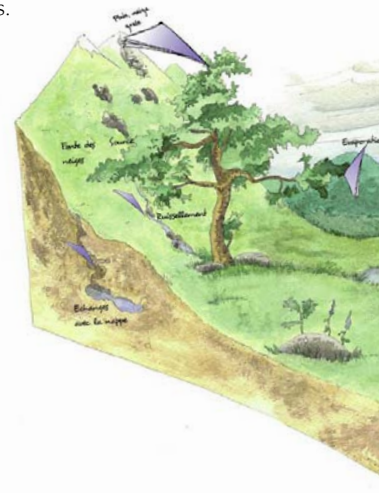
• **Les grands marais tourbeux de plaine.** Vastes dépressions et grandes vallées fluviales, à faible altitude. INTERET : richesse en espèces animales et végétales. MENACES : en forte régression. Drainés (tourbage, agriculture intensive, populiculture...). Tendent à s'embroussailler.



Landes tourbeuses, Massif Central CREN Limousin

• **Les landes tourbeuses.** Vastes surfaces planes où la profondeur de tourbe est faible. Altitude faible ou moyenne. INTERET : souvent en mosaïque. MENACES : embroussaillage, drainage ou plantation d'arbres.

Les tourbières nécessitent un bilan hydrique positif. Elles sont plus fréquentes sous des climats frais et humides.





Jardiniers amateurs, pour préserver les tourbières, choisissez bien vos terreaux !

La tourbe, présente dans l'immense majorité des « terreaux » du commerce, provient des tourbières, milieux naturels rares et fragiles. L'extraction de ce matériau fossile, non renouvelable, contribue à leur disparition. Nous sommes donc, lors de nos achats, responsables pour partie de leur devenir.

Cette plaquette a pour but de vous informer sur les conséquences de l'utilisation de tourbe, et de vous aider à trouver des alternatives.

Les tourbières sont fragiles, et pourtant exploitées.



Exploitation de tourbe, St-Mars-du-Désert (44)
Photo F. Muller / PRT

Ces milieux si particuliers sont aujourd'hui fortement menacés : depuis 50 ans, la moitié des tourbières françaises a disparu. Les causes de ce déclin sont variées : abandon des pratiques agricoles traditionnelles, drainage et assèchement, création de plans d'eau, boisement, mise en culture, extraction de tourbe...

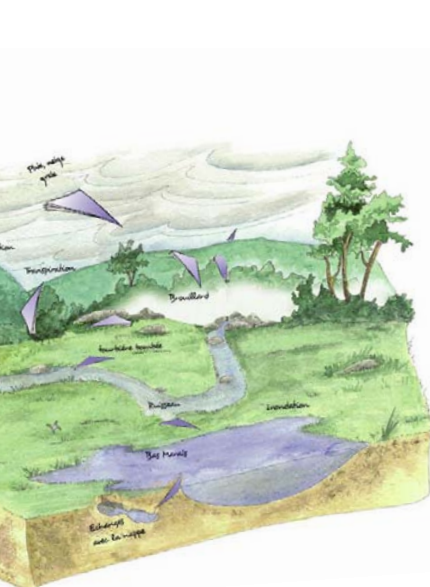
L'exploitation des tourbières est soumise en France à une législation contraignante. En effet, elle modifie profondément le fonctionnement d'une tourbière et les espèces qui y vivent, et ce même si les surfaces exploitées sont restreintes.

Cette activité diminue donc sur notre territoire, mais le problème est déplacé vers d'autres pays. Aujourd'hui, près de 70% de la tourbe utilisée en horticulture est importée, notamment des pays baltes (Estonie, Lituanie...) et d'Irlande. Ce sont désormais leurs tourbières, autrefois vastes et préservées, qui sont menacées.

Une partie de l'exploitation est menée à des fins horticoles.

Certains pays, notamment en Europe du Nord, utilisent la tourbe comme combustible (centrales thermiques...). En France, elle est utilisée pour l'horticulture et le maraîchage, pure ou en mélange.

Il existe différents types de tourbe. Selon le végétal original et le degré de décomposition de la matière organique, on distingue principalement la tourbe blonde (issue de l'accumulation et d'une transformation légère des sphaignes des tourbières bombées) et brune (résultant d'une évolution importante d'autres types de végétaux : roseaux, sphaignes, laïches...). Leurs propriétés et utilisations diffèrent également.



Tourbe blonde, Monts du Forez (42) - Photo H. Cubizolle



Tourbe brune, Grande Brière (44) - Photo L. Derussé



Il est possible de diminuer la demande.

Les professionnels, au vu de l'ensemble de ses qualités, ont développé l'utilisation de la tourbe en tant que support de culture. Aujourd'hui, la majorité de leurs équipements et modes de culture sophistiqués sont adaptés à ce produit.

Mais compte tenu des enjeux environnementaux associés (perte de biodiversité, déstockage de carbone dans l'atmosphère - et donc contribution au changement climatique, modifications hydrologiques,...), il est important d'adapter les utilisations.

Le jardinage de loisir nécessite-t-il un tel degré de performance, compte tenu du coût écologique induit ?

Des alternatives aux produits utilisant de la tourbe existent, dont certaines sont naturelles et économiques. Même si toutes n'atteignent pas les qualités horticoles des meilleures tourbes, elles assurent, sous réserve d'une utilisation appropriée, un bon développement à la plupart des végétaux.

Pourquoi ne pas agir à votre niveau pour protéger les tourbières ? Les conseils suivants sont là pour vous y aider.

Il est important de choisir les produits de substitution en fonction de l'utilisation envisagée ; en effet les qualités requises sont très différentes selon les techniques de culture et les espèces utilisées. Le « terreau » ne doit pas être utilisé indifféremment pour tous les usages ! Vous trouverez ci-dessous les grandes catégories de produits, avec pour chacune les alternatives possibles à l'utilisation de tourbe.

• **LE SUPPORT DE CULTURE** remplace le sol dans les pots, bacs et autres jardinières. Il doit permettre un bon ancrage des racines, et assurer une aération et des réserves minérales et hydriques satisfaisantes.

Les « terreaux » du commerce sont en fait des supports de culture ; la majorité contient de la tourbe en proportions variables.

Si la plupart des produits tourbeux permettent de répondre aux exigences des plantes, la plupart s'accommodent très bien d'un support de culture alternatif.

C'est donc dans nos jardinières, entre autres, que se joue l'avenir des tourbières !



Il existe des « terreaux » sans tourbe : réclamez-les auprès de vos fournisseurs ! La marque « éco-label européen » vous garantit, par exemple, un terreau sans tourbe.

Le premier pas vers une consommation responsable peut être le choix du mélange intégrant peu de tourbe, ou des produits organiques issus de l'entretien de lieux naturels (par exemple le Noir de Brière).

Une liste de produits garantis sans tourbe est disponible sur notre site : www.pole-tourbieres.org

Les catégories suivantes diffèrent des supports de culture ; la tourbe et les « terreaux » du commerce ne sont dans ces cas d'aucune utilité !!!

• **L'AMENDEMENT ORGANIQUE** est ajouté au sol pour en améliorer les qualités physico-chimiques (structure, aération, rétention en eau, pH...) et microbiologiques.

Les tourbes et « terreaux » du commerce, étant donné leur prix et leur impact sur l'environnement, ne doivent pas être utilisés dans ce but.

Il faut selon la nature du sol et des besoins les remplacer par des matériaux tels que les fumiers ou les composts verts de qualité, efficaces et respectueux de l'environnement.



Plate-forme de compostage de Voiron (38) - photo J. Cholet / PRT

Il est possible - et économique - de fabriquer soi-même son compost ; de nombreuses mairies ou syndicats intercommunaux proposent ou subventionnent des composteurs, mais il est également possible de fabriquer un modèle sur mesure, voire de composter « en tas ».

Si vous manquez de place, certaines collectivités proposent à la vente le compost réalisé à partir des déchets de leur territoire ; renseignez-vous sur les disponibilités près de chez vous !

Plus d'informations sur la fabrication et l'utilisation du compost sur le site de l'ADEME :



• **LE PAILLAGE** (ou paillis) est constitué par une couche de matériaux protecteurs déposée sur le sol.

Il permet de conserver l'humidité du sol, de réguler sa température, de limiter le développement des adventices (« mauvaises herbes ») et des insectes.

Il évite également les travaux du sol en le gardant meuble plus longtemps, et peut assurer une fertilisation minimale (si les matériaux utilisés se dégradent en libérant des éléments nutritifs) et un support de qualité pour certains fruits reposant au sol (cucurbitacées, fraises, etc.).

La tourbe n'est pas un matériau adapté à cet usage !

Il existe par contre un certain nombre d'« encombrants » du jardin utilisables: feuilles mortes, tontes de pelouse sèches, déchets de taille broyés, compost jeune. On peut aussi se procurer des produits plus spécifiques : écorces ou aiguilles de pin, paille de chanvre ou de lin, pouzzolane, paillettes d'ardoise, coques de cacao.